

précaution; car l'irritation surtout l'irritation des yeux, pourrait s'ensuivre si l'on baignait les animaux dans des préparations de ce genre très chargées.

De récentes expériences ont montré que lorsqu'on mélange les ingrédients dans les proportions suivantes il y a moins de gaspillage que par l'emploi d'aucune des préparations susmentionnées, et la préparation est tout aussi efficace:—

Fleur de soufre. . . . .	24 livres.
Chaux vive. . . . .	10 “
Eau. . . . .	100 gallons.

Nous recommandons donc cette formule aux propriétaires d'animaux du Canada, bien que le département considère comme satisfaisant chacun des mélanges de chaux et de soufre dont les formules précèdent, lorsqu'il est convenablement préparé et employé.

On trouvera que les applications sont beaucoup plus efficaces si on les emploie à une température aussi élevée qu'on peut le supporter, savoir, à une température de 10° à 110° Fahrenheit.

Ceci est très essentiel, et on a recommandé un grand nombre de moyens différents de maintenir la chaleur. Le département expérimente maintenant avec une chaudière d'une construction spéciale; mais, telle qu'elle est à présent, elle est trop lourde et trop chère pour emploi ordinaire.

Un bulletin récemment publié par le Dr Van Es, du collège d'agriculture et station expérimentale du gouvernement du Dakota du Nord, contient la description d'un moyen de chauffage très simple et très peu dispendieux:—

“L'appareil spécial de chauffage en question consiste en un tuyau à côté du réservoir et communiquant avec le réservoir au haut et au bas. Le tuyau présente plusieurs coudes disposés de telle manière qu'une partie droite du tuyau, parallèle au réservoir et à quelque distance de celui-ci, se trouve dans une tranchée ouverte. On maintient du feu allumé dans cette tranchée, et le tout est arrangé de telle sorte que la partie droite du tuyau soit bien entourée de feu. Le tuyau étant légèrement incliné, l'eau chauffée s'élève jusque dans le réservoir, tandis qu'à l'autre extrémité il arrive de l'eau plus froide pour prendre sa place. L'eau, étant ainsi maintenue en circulation, atteint graduellement la température voulue. Au lieu d'un tuyau simple, on peut employer un serpentín qui aura une plus grande surface de chauffe et l'on obtiendra ainsi plus vite la température voulue.

“On peut utiliser le même feu pour la préparation du mélange pour le bain en plaçant la chaudière où on le fait bouillir, au-dessus de la tranchée.”

Si l'on fait usage d'un serpentín et l'enferme dans une chambre en fer galvanisé, on peut économiser la chaleur et épargner beaucoup de combustible.

Il faut pour réussir, répéter le traitement au bout d'au moins dix jours.

Pour les chevaux qui souffrent de la gale sarcoptique il faut souvent trois ou quatre applications.

Outre le traitement des animaux affectés, il va sans dire qu'il est nécessaire de nettoyer et de désinfecter parfaitement les étables, écuries, cours et parcs où ils ont été enfermés, ainsi que tous les objets avec lesquels ils ont été en contact d'une manière ou d'une autre.

On ne peut mettre trop de soin dans le traitement d'aucune des formes de maladie produite par les acaras de la gale des animaux de ferme; car elles sont excessivement insidieuses et réapparaissent souvent lorsqu'on croyait que tout danger était passé.

J. G. RUTHERFORD,

*Directeur vétérinaire en chef.*

OTTAWA, juin 1904.